

## Avant-propos .

Dans le présent numéro de **Communisme ou Civilisation**, nous reprenons la publication de notre étude sur la crise, dont la dernière parution remonte au N° 17 (Novembre 1984 : *2.B. Rosa Luxemburg et l'or dans les schémas de reproduction*). Nous en aurons ici presque terminé avec le tour d'horizon des positions de Rosa Luxemburg, en évoquant cette fois-ci un problème qui fait souvent figure de panacée théorique chez les diverses expressions actuelles du courant révolutionnaire : le problème du militarisme et de la production d'armements. Nous montrerons dans les pages suivantes que, si chez Rosa Luxemburg elle-même, l'argument de la production d'armements ne résoud rien aux problèmes qu'elle soulève, la confusion atteint à son comble chez des épigones comme le C.C.I.

Dans nos prochaines publications sur la crise, nous continuerons l'examen des positions ayant eu cours sur la théorie des crises dans la tradition révolutionnaire (Lénine, Boukharine...)

Ce vaste travail sur la question fondamentale de la théorie des crises et du cours catastrophique du mode de production capitaliste illustre parfaitement la conception que nous nous faisons du travail des révolutionnaires aujourd'hui. En l'absence d'une rupture qualitative et quantitative importante dans le cours de la contre-révolution, qui perdure depuis la fin des années 20, le travail du « parti communiste au sens historique du terme » se résoud pour 95% à la défense et à la restauration des positions classiques du programme communiste.

Cependant cette défense et restauration ne s'appliquent pas à toutes les questions de la même manière. Nous en distinguons fondamentalement deux formes. L'une consiste essentiellement à rappeler sans relâche les positions classiques sur des questions qui ont été depuis longtemps tranchées historiquement et pratiquement par le mouvement de la classe prolétarienne telle l'organisation du prolétariat en parti politique ou la critique de la valeur et de ses formes. Sur ces points aucune « mise à jour », aucune « innovation » ne sont à accomplir, il faut seulement approfondir, quitte à rechercher, dans l'expérience passée et présente de la lutte des classes, les arguments montrant l'invariance de la validité de telles positions ( en y incluant évidemment le nécessaire travail de renforcement qui, dans toute oeuvre scientifique, ne trouve jamais de terme).

Par contre il existe d'autres domaines qui forment ce que l'on a appelé les « questions oubliées », les domaines « en friches » de la théorie communiste et sur lesquels il reste toute une oeuvre théorique à accomplir. Ceux-là sont légion, et c'est un travail pour lequel ni **Communisme ou Civilisation**, ni l'ensemble du mouvement révolutionnaire actuel ne sont à la hauteur, mais que seul pourra réaliser le parti communiste mondial restauré. Si l'on songe par exemple au plan inachevé de l'oeuvre économique de Marx (« L'Economie » en 6 livres, dont « Le Capital » lui-même inachevé ne devait former que la première partie), on mesure l'ampleur de la tâche. Toutes ces questions méritent une élaboration théorique, mais celle-ci ne sera accomplie efficacement qu'à deux conditions :

1°/ Qu'elle s'accomplisse dans le droit fil des principes communistes invariants et des indications qui ont pu être données, çà et là, par Marx-Engels, ou d'autres, dans leur oeuvre gigantesque (par exemple, contrairement à une idée répandue chez les universitaires, il y a bien une théorie communiste de l'Etat antérieure à l'ouvrage de Lénine, mais il n'existe pas d'ouvrage qui en ait effectué la systématisation).

2°/ Qu'elle soit reliée au mouvement de la classe prolétarienne, dans lequel elle puise sa sève et en liaison avec lequel elle doit être à même de prévoir le moment où elle deviendra « *force matérielle* » en « *saisissant les masses* ».

A cet égard reprendre, comme nous le faisons en alternance avec le travail sur la crise, l'histoire du mouvement de la classe prolétarienne, c'est se donner les moyens d'approfondir les leçons du mouvement communiste depuis plus d'un siècle pour être à même de prévoir la forme et le moment de sa nécessaire résurgence dans les années à venir •